Document generated on 05/09/2025 2:20 a.m.

Documentation et bibliothèques

Papier permanent ou papier résistant

Gaston Bernier

Volume 38, Number 3, July–September 1992

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1028626ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1028626ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)
2291-8949 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Bernier, G. (1992). Papier permanent ou papier résistant. *Documentation et bibliothèques*, *38*(3), 169–169. https://doi.org/10.7202/1028626ar

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1992

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Papier permanent ou papier résistant

Quand on lit pour la première fois des expressions comme «papier permanent» ou «édition pour l'éternité», on se dit que voilà sans doute une bonne blague de Yvon Deschamps ou de Sol, de Guy Bedos ou de Raymond Devos.

Mais non! des gens et des revues très sérieuses se permettent cette fantaisie. On trouvait un article intitulé «L'édition pour l'éternité» dans la livraison de juillet-septembre 1991 de *Documentation et bibliothèques*. Heureusement, ne s'est-on pas permis de faire allusion au «papier éternel»; on s'est tout simplement contenté de parler du «papier alcalin et permanent».

Oublions pour le moment «l'édition pour l'éternité». Sans doute ne s'agit-il là que d'un feu de broussailles et d'une expression sans avenir. Attardons-nous plutôt au cas du «papier permanent», expression dont on semble vouloir faire une scie en certains milieux ou, tout au moins, dont on semble se satisfaire comme équivalent de «Permanent Paper».

Si l'on se fie à une collaboratrice d'une livraison récente de *Livre d'ici* (mai 1992), il existerait actuellement trois types de papier: le papier acide, le papier alcalin et le papier «permanent». Le premier aurait un pH inférieur à 7; le second, un pH supérieur à 7 et le dernier, un pH supérieur à 7,5. Leur durée de vie irait de 20 à 50 ans pour le papier alcalin à 400 ans pour le «papier dit permanent».

À première vue, on peut conclure qu'il n'y a rien à redire à l'expression «papier permanent»: le mot papier est français tout comme le mot permanent. On pourrait donc poursuivre dans la même veine et parler de «carton permanent», de «soie permanente», de «microfiche permanente», de «cuir permanent», de «colle permanente», etc. Si l'on utilise l'autre bout de la lorgnette, on trouverait du papier, du carton, de la soie, des microfiches, du cuir et de la colle temporaires ou éphémères.

Ces quelques exemples devraient déjà mettre la puce à l'oreille de ceux qui désireraient encore utiliser l'expression. Les sceptiques pourront consulter un dictionnaire et y relever les illustrations ou les citations données. Le *Petit Robert* aligne trois exemples d'utilisation du mot«permanent» signifiant «qui dure, demeure sans discontinuer ni changer»: l'essence permanente des choses; gaz permanent (que l'on croyait impossible à liquéfier); spectacle permanent. Ces expressions sont acceptées sans coup férir sauf peut-être la deuxième. Et pour cause. Les ultrasceptiques pourront consulter le *Grand Robert*. On observera que le qualificatif permanent n'est jamais accolé, dans les exemples donnés, à un objet (table,automobile) ou à des matériaux (amiante, peinture ou colle).

Mais alors comment signifier cette réalité nouvelle? Faut-il se satisfaire de la classification «papier acide, papier alcalin et papier permanent»? Peut-on suggérer d'autres formules?

La chaîne actuelle des divers types de papier n'est pas très logique. Il y a une rupture. Aussi pourrait-on, en se fondant sur les caractéristiques retenues, parler de papier alcalin, de papier superalcalin ou hyperalcalin et même de suralcalin (si l'on va trop loin) à côté du papier acide ou hypoalcalin.

D'une manière plus simple, on pourrait parler de papier plus ou moins résistant ou, encore, de papier de première, de deuxième, de troisième qualité ou même de quatrième qualité si l'on réussit à en augmenter le nombre et les variétés.

Gaston Bernier
Bibliothèque de l' Assemblée nationale
Québec

La plus grande source d'informations sur la société québécoise !

- Plus de 370 000 références bibliographiques sur un même CD-ROM
- Des dizaines de sources répertoriées (quotidiens, périodiques, monographies, rapports, etc.)
- Inclus tous les index produits par **Inform II - Microfor** (L'Index de l'actualité de 1982 à 1991, l'Index des affaires de 1988 à 1991, l'Index de la santé et des services sociaux de 1989 à 1991, ainsi que la base de données Médiadoq, produite par le **RQIC** (1958 à 1991)
- À l'achat du CD-ROM, profitez d'un rabais lors d'abonnement à nos index mensuels

Démonstration gratuite – Information: **(514) 524-7722**